

## BROCHE : UN RALLIEMENT SOUS CONDITIONS

"A la suite de la convocation que vous m'avez adressée hier après-midi, et à laquelle je me suis rendu, accompagné de M. l'intendant Mansard et du capitaine Housin, vous m'avez signifié ce qui suit :

La population de Tahiti et Moorea, consultée depuis samedi dernier, a manifesté à une majorité écrasante sa volonté d'adhérer au Comité du général de Gaulle pour continuer la lutte contre l'Allemagne et l'Italie, aux côtés des Colonies libres de l'Empire colonial français et avec l'aide des Britanniques. Les Assemblées élues, les notables, tant européens que tahitiens, prennent la tête de ce mouvement. Quelle sera l'attitude de l'armée à Tahiti ?

Ma réponse a été la suivante :

- Les militaires de la compagnie autonome d'infanterie coloniale de Tahiti sont restés jusqu'ici dans une expectative stricte et ne sont intervenus en aucune façon au cours des dernières manifestations.

- Les militaires et les cadres de carrière, les cadres de réserve et les soldats tahitiens actuellement en service à la compagnie désirent tous continuer la lutte contre les ennemis de notre Patrie. Aucune considération d'ordre politique ou économique ne nous guide.

- Si cette volonté de continuer la lutte pour sauver notre pays est véritablement partagée par la population de la Colonie, rien ne s'oppose à ce que nous donnions notre adhésion au mouvement, sous les réserves suivantes que j'ai l'honneur de vous rappeler :

1° Aucune violence ne sera exercée contre la personne de M. le gouverneur, de M. le capitaine de corvette commandant la Marine, des officiers et de toutes autres personnes qui n'ont pas adhéré au mouvement.

2° En aucun cas, les militaires de la compagnie autonome d'infanterie coloniale de Tahiti ne seront appelés à faire usage de leurs armes contre d'autres Français, quels qu'ils soient, le cas de légitime défense et le maintien de l'ordre public exceptés.

3° Il est demandé au nouveau gouvernement de proposer l'envoi d'un corps expéditionnaire d'un effectif de 1 000 hommes (un bataillon d'infanterie à quatre compagnies) entrant dans la composition d'un corps expéditionnaire français du Pacifique.

4° Dans cette éventualité, il est formellement stipulé que le corps expéditionnaire, unité française, sous le drapeau français, commandée par des cadres français, sera employé uniquement contre les ennemis de notre pays, en collaboration avec les autorités militaires britanniques et, éventuellement, suivant leurs ordres.

5° Les allocations militaires continueront à jouer de la même façon qu'auparavant en faveur des militaires mobilisés.

6° Le Gouvernement provisoire prend à sa charge les dépenses d'ordre militaire de la C.A.I.C.T.

7° M. l'intendant militaire Mansard est chargé de représenter l'armée coloniale au sein du Gouvernement provisoire.

La capitaine Broche, Papeete, le 3 septembre 1940